

ÉCOLE ET CINÉMA92
Evaluation pédagogique du dispositif
Année 2011-2012

Les étapes de l'enquête :

- Chaque enseignant inscrit avec sa classe dans le dispositif renseigne un questionnaire individuel.
- L'enseignant relai fait la synthèse des questionnaires sur son école et renvoie l'enquête au groupe Education au cinéma pour traitement.

Les résultats proviennent des réponses de 264 classes sur les 1023 que compte le dispositif dans les Hauts-de-Seine.

Ces résultats ont été renvoyés par 70 enseignants relais.

Analyse quantitative

Pourcentage des enseignants qui, avant la projection, ont vu...	
0 film	18 %
1 film	14 %
2 films	16 %
3 films	25 %
4 films	27 %

La part des enseignants n'ayant vu aucun des films est encore trop importante. Dans les Hauts-de-Seine, le dispositif ne permet pas à tous les enseignants inscrits de participer aux projections conférences en raison de leur nombre trop élevé. Par conséquent, et pour éviter toute dérive consumériste où l'on emmènerait des élèves au cinéma sans aucune préparation et exploitation pédagogique, il faut que les enseignants voient au moins une fois les œuvres avant leurs élèves. Des solutions existent : la médiathèque de la ville voire de l'école où certaines équipes (participant massivement) n'hésitent pas à se doter des DVD du dispositif.

Pourcentage des enseignants ayant engagé des activités pédagogiques pour...	
0 film	0,3 %
1 film	9,1%
2 films	17,4 %
3 films	25 %
4 films	44,6 %

Presque la moitié des enseignants ayant répondu à l'enquête engagent un travail autour des 4 films de la programmation. Leur engagement montre qu'il s'agit le plus souvent d'une démarche de projet et qu'ils sont investis à l'année dans le dispositif Ecole et cinéma.

Pourcentage des enseignants ayant engagé des actions ou activités liées au cinéma	
Atelier à la Cinémathèque Française	7,95 %
Visite de musée	10,61 %
Visite d'exposition	9,1 %
Autres projections en salle	12,5 %
Autres*	28,4 %

La fréquentation d'autres lieux culturels en lien avec le cinéma reste minoritaire mais indique la volonté de construire un vrai parcours artistique et culturel. Le tissage de liens est indispensable pour que l'ensemble fasse sens pour les élèves. La visite de son cinéma de proximité fait partie de cette découverte culturelle et technique au même titre que le musée. Le film devient ainsi œuvre d'art dans le lieu d'exposition cinéma.

* Autres activités :

- **Découverte d'un lieu culturel et technique** : visite de la cabine de projection, reportage photo sur le lieu, travail autour du story-board par le médiateur culturel, projections en lien avec les films du dispositif, rencontre avec des professionnels du cinéma, visite interactive au Grand REX à Paris...
- **Fabrication d'objets optiques** : folioscopes, thaumatropes, atelier sur les illusions d'optique à l'Exploradome.
- **Lecture et analyse d'images** : travail sur les affiches des films, conception d'affiches, analyse filmique (plan, séquence...), jeu sur le lexique du cinéma, découverte d'un réalisateur, d'un genre, comparaison œuvre filmique/œuvre littéraire, atelier sur les trucages, atelier sur le suspense au cinéma.
- **La musique de film** : le son au cinéma, la musique de film, travail avec un bruiteur, écoutes diverses.
- **Histoire du cinéma** : frise chronologique.

- **Débats** : présentations de films, débat contradictoire.
- **Réalisation** : diaporamas, courts-métrages (animation et prise de vues réelles), participation au dispositif OCCE *Les écoles qui filment...*
- **Expression écrite** : rédaction de critiques.
- **TUIC** : recherches documentaires.
- **Arts plastiques** : activités de production diverses.

Analyse qualitative

I) Les projections

4 projections conférences sont organisées au nord et au sud.

Pourcentage des enseignants ayant participé aux projections conférences	
0 projection conférence	37,9 %
1 projection conférence	7,7 %
2 projections conférences	13,7 %
3 projections conférences	12,7 %
4 projections conférences	21,9 %

L'inscription des enseignants dans le dispositif Ecole et cinéma sur leur temps institutionnel est encore très disparate selon les circonscriptions d'où la nécessité de communiquer encore sur l'importance de l'éducation à l'image.

II) Approche pédagogique

1. Une pédagogie du projet

L'inscription au dispositif Ecole et Cinéma, demande un engagement de l'enseignant qui met ses élèves face à des apprentissages, des compétences et connaissances à atteindre, des postures à avoir. Aller au cinéma pendant le temps de classe ne peut pas se résumer à une simple séance sans qu'il ne reste aucune trace écrite ou activités menées en lien avec le film que l'on est allé voir. Cela invite l'enseignant à travailler par projet. Les activités engagées autour du visionnage des films, ce qu'elles ont apporté au groupe classe, mais aussi au niveau personnel le prouve.

Ce travail par projet génère des apprentissages à travers la réalisation de productions concrètes.

On peut constater que les enseignants qui engagent des activités pédagogiques actives, autour et à partir des films du dispositif, le font pour presque la moitié sur la totalité des 4 films de la programmation. 1/3 sur seulement 3 films, le dernier film arrivant parfois très tardivement dans l'année. C'est donc sur une démarche de projet à l'année que sont investis ces enseignants avec leur classe. Dans cette démarche, les élèves motivés, sont placés en situation de résolution de problèmes, participant de fait au processus d'apprentissage.

Grâce à Ecole et Cinéma, cette pédagogie du projet débute dès l'inscription où les buts et objectifs sont définis. La programmation de 4 films demande alors de trouver un fil rouge, conducteur d'un thème pour l'année qui traversera les différents films. L'inscription du dispositif dans le projet d'école à travers une fiche action, invite aussi à une réflexion collective consensuelle qui permettra de poser la question du parcours individuel de l'élève.

On ne répètera pas assez l'importance, pour les enseignants, de voir les films avant la projection avec sa classe. La préparation de l'enseignant permet d'apporter des éléments de compréhension avant le film et d'anticiper les nœuds de résistance.

2. Intentions pédagogiques et activités en lien avec les films

Penser l'exploitation de ce dispositif en classe comme un projet invite à rattacher les films à d'autres champs artistiques. Bien que celui-ci se situe dans le champ des arts du visuel (éducation à l'image), il est un art qui englobe tous les autres champs : les arts de l'espace, du quotidien, du son, du spectacle et du langage.

A partir de ce postulat, pourquoi ne pas tisser des liens avec une exposition de peinture, de sculpture, d'architecture même, et ainsi nourrir et enrichir le cahier d'histoire des arts ?

La visite au musée, écho aux films visionnés, paraît être une activité plus simple à aborder avec les élèves.

Toutefois, quelques enseignants (une cinquantaine par an) participent aux ateliers de la Cinémathèque française. Ces ateliers avec visite d'exposition temporaire, sont adaptés aux élèves et excessivement bien pensés pour nourrir un travail autour du cinéma.

Ils peuvent dans un cycle d'activités intervenir à différents moments, au début pour induire et provoquer, au milieu pour enrichir et faire comprendre, à la fin pour conclure. Mais à tout moment, ces ateliers viennent nourrir le cahier d'histoire des arts qui devient un cahier de cinéma, parce qu'on s'est investi sur le dispositif.

Activités complémentaires proposées par certaines salles	Nombre d'enseignants
Visites techniques de la salle	17
Projections complémentaires	9
Rencontres avec des professionnels du cinéma	5
Autres...	4
Les films ont été l'occasion de....	Pourcentages %
Mettre l'œuvre en perspective avec l'histoire du cinéma	33
Mettre l'œuvre en perspective avec l'histoire des arts	32,5
Etudier les genres cinématographiques	42,4
Etudier le lexique du cinéma	40,5
Découvrir les métiers du cinéma	30,3
Etudier les éléments de l'écriture cinématographique (montage, cadrage, point de vue, récit...)	30,6
Mise en place d'une ou de plusieurs activités pédagogiques	Pourcentages %
Travail sur les thèmes	44,7
Etude de l'intrigue	44,3
Travail sur l'affiche	56
Etude de séquences	19,7
Travail sur les genres	25,7
Etudes de scénarios	18,2
Travail sur l'image fixe	18,9
Etude d'aspects techniques	10,6
Etude des personnages	62,12
Etude du jeu des acteurs	17
Comptes rendus	42,4
Etude de la musique et du son	24,2
Rédaction de critiques	15,9
Exposés	4,5
Réalisations de dossiers	6,4
Débats	48,1
Réponses à des questionnaires	17,4
Travail disciplinaire	25
Travaux plastiques	53,4
Restitution - Expositions (type installation protocolaire)	15,9
Echanges avec d'autres classes	12,12

Il semble aussi que les films du dispositif, appellent d'autres projections en salle, des films du même réalisateur, ou du même type...

La fréquentation de la salle de cinéma (lieu de projection d'un film) au même titre que le musée ou la galerie (lieu d'exposition d'œuvres d'arts), s'apprend. Il existe des codes à connaître, des postures et des comportements à acquérir pour accéder à ces lieux.

Le film devient œuvre d'art, dont le lieu d'exposition est la salle de cinéma. Le DVD et sa projection sur petit écran, n'étant en rien comparable avec la salle de cinéma et son grand écran ; il est un outil pour revoir des extraits ou travailler sur le film.

L'approche pédagogique des films est comparable à l'approche qu'un enseignant peut avoir autour d'un ouvrage de littérature. De la même manière, on travaille autour des thèmes, des genres, du lexique, du récit avec l'intrigue. L'affiche est abordée comme on le ferait avec la première de couverture : émission d'hypothèses et amorce d'une compréhension avant visionnage (comme avant lecture). Compréhension qui sera renforcée par l'étude des personnages, l'écriture de comptes rendus, la mise en place de débat comme on peut le faire en littérature.

A noter : plus de la moitié des enseignants mènent des séances en arts plastiques, activités peut-être plus facile d'accès.

3. Les ressources utilisées :

En priorité le cahier de notes pour 65, 9 % des personnes interrogées.

Le site École et cinéma92 est aussi pour 54,1 % une ressource appréciée.

Les pistes pédagogiques proposées lors des projections-conférences : 40,9 % des enseignants interrogés.

12, 5 % des enseignants ayant répondu à l'enquête utilisent d'autres ressources, diverses et variées : sites internet, bibliothèques et médiathèques, ouvrages spécialisés, bonus de DVD, culture personnelle, souvenirs de stages cinéma...

Toutefois, 4,9 % des enseignants n'utilisent aucune ressource.

Beaucoup de travail se réalise dans les classes, mais peu se donne à voir. C'est aussi le constat des IEN qui disent regretter lors des inspections, de ne pas voir d'avantage de productions liées au dispositif Ecole et

Cinéma. Peu ont « exposé » le travail réalisé en classe. Le lieu d'exposition n'est pas précisé, de même le dispositif : Traverses 92, Les Ecoles qui filment, dans le cadre de la fête d'école ?

L'échange avec les autres classes reste aussi un point faible du travail mené, alors que le travail autour de ce dispositif pourrait au contraire appeler le travail en équipe et la mutualisation des travaux menés en classe.

Cette mutualisation est pourtant un des axes de travail que le groupe de pilotage départemental a commencé à développer à partir du site écoleetcinéma92, « *Echanges de pratiques* ». Traverses92 est aussi une tribune importante où le travail des classes est mis en valeur et peut se montrer librement. Montrer son travail c'est aussi, aider des collègues enseignants, c'est donner l'envie à d'autres de participer et d'oser faire, c'est aider à la formation et à la reconnaissance d'un dispositif qui est parfois malmené, malgré une demande de terrain très importante (plus de 1000 enseignants sur le département, 25.000 élèves, 270 écoles).

La majorité des enseignants inscrits dans le dispositif, souhaitent reconduire le dispositif l'année prochaine pour pouvoir explorer de nouvelles pistes et consolider cette ouverture culturelle.

4. Dispositif et socle commun

Pourcentage d'enseignants ayant travaillé les compétences du socle	Pourcentage d'enseignants ayant évalué les compétences du socle
Compétences 1 : maîtrise de la langue française	
75 %	36,3 %
Compétence 2 : Pratique d'une langue étrangère	
13,6 %	2,6 %
Compétence 3 : Principaux éléments de mathématiques et culture scientifique et technologique	
10,6 %	4,9 %
Compétence 4 : maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication	
20,8 %	7,2 %
Compétence 5 : la culture humaniste	
50,75 %	20,4 %
Compétence 6 : les compétences sociales et civiques	
47,7 %	15,5 %
Compétences 7 : autonomie et initiative	
32,5 %	9,8 %

Le cinéma offre la possibilité de travailler sur toutes les compétences du socle. On constate néanmoins une grande disparité entre les compétences travaillées et celles qui sont effectivement évaluées. A noter la forte prédominance de la compétence 1 et de la compétence 5 qui permet de mettre en œuvre l'Histoire des arts. Le cinéma est un art du visuel, du langage, du spectacle, du quotidien (décor, costume, son : paroles, musiques, bruitages) et de l'espace (décors, architecture, paysage, etc...). La compétence 6 doit également être au cœur du dispositif, notamment pour ce qui concerne l'accès à la salle, le comportement dans la salle, le comportement face aux personnels d'accueil, le fait d'être silencieux, respectueux d'un lieu codifié.

Suivi et bilan du dispositif (d'après les réponses à l'enquête)

...du point de vue de l'enseignant :

I) Les points de satisfaction

- ouverture culturelle personnelle
- la formation : participation aux projections conférences essentielle pour préparer les films ; le dispositif permet d'étayer le cahier Histoire des arts ; le volet « ouverture sur les films » lors de la réunion de rentrée est apprécié
- programmation : diversité et qualité des œuvres proposées ; découverte de différents genres
- Le lien avec la salle de proximité : des rencontres avec des professionnels

II) Les points à améliorer

- Le calendrier des projections : certaines dates trop proches des vacances empêchent d'exploiter correctement les films en classe ; le dernier film est toujours projeté trop tardivement et ne peut être exploité ; les projections conférences sont parfois trop proches de la projection avec la classe (quand elles n'ont pas lieu après !!) et ne permettent pas une préparation de qualité ;
- Par contre le fait que les séances de cinéma coïncident avec une sortie théâtre, une séance piscine ou autre doit conduire l'enseignant à réfléchir sur la cohérence de ses choix. Trop de projets ne tuent-ils pas le projet ?...

- la formation : les rencontres d'École et cinéma (réunions et projections conférences) ne sont pas partout inscrites dans le temps institutionnel de formation de chaque enseignant (18h) ; les enseignants regrettent que les pistes pédagogiques offertes lors des projections conférences ne soient pas plus développées ; la mise en résonance de l'œuvre avec la littérature de jeunesse est toujours très présente au détriment parfois de mises en résonance avec d'autres réalisateurs ayant travaillé les mêmes thématiques, avec d'autres films réalisés à la même époque pour entrer dans l'histoire du cinéma ; travail plus systématique autour des métiers du cinéma, d'un vocabulaire lié à l'étude de l'image, des séquences ;
- programmation : 2 films en VO pour le cycle III dont « *Jeune et Innocent* » d'Alfred Hitchcock assez difficile pour des CE2 (beaucoup de dialogue, texte défilant très rapidement) ; le regret de ne pas avoir pu obtenir le film d'animation « *Ponyo sur la falaise* » de Miyazaki ; pas de programmation de court-métrages, déjà peu présents dans le catalogue des Enfants de cinéma ;
- les outils et support de travail : la circulation des Cahiers de notes sur les films est peu satisfaisante parfois (reçus très tardivement par les enseignants) ; on peut noter le manque de cartes postales à destination des élèves dans certaines circonscriptions ; une réflexion autour du cahier du spectateur, du journal de bord du cinéma à intégrer dans le cahier Histoire des arts ;
- Le lien avec la salle de proximité : une présentation minimale des films dans certaines salles du département ! Les enseignants ayant répondu à l'enquête regrettent qu'un débat après-film dans la salle de cinéma ne soient pas organisé ; les enseignants, très demandeurs, regrettent qu'il n'y ait pas assez d'interventions concernant les notions de montage, cadrage, sur les métiers du cinéma, pour approfondir l'importance du son au cinéma ;

...du point de vue du groupe classe :

I) Les points de satisfaction

- Les apprentissages : mise en œuvre du socle commun ; débat et confrontation des points de vue ; regard critique ; éveil à la culture cinématographique ; développement de la créativité ; provoquer des rencontres (avec d'autres cultures, d'autres esthétiques, d'autres sensibilités) ; affronter ses peurs et ses doutes pour grandir ; construire la fonction de spectateur ; partage d'une expérience et renforcement du lien social ; liaison de classe à classe, inter cycle ; réalisation d'un film ; Ecole et cinéma donne l'opportunité de construire un projet pluridisciplinaire annuel finalisé par une exposition plastique ou la réalisation d'un film
- programmation : accès à un patrimoine culturel qui est à partager ;
- Le lien avec la salle de proximité : découverte d'un lieu culturel ; participation à un concours d'affiches ;

II) Les points à améliorer

- programmation : ne pas pouvoir visionner des extraits en classe pour approfondir des notions ; ne pas oublier de film français au cycle II ! ; les films cycle II proposés sont d'un accès encore difficile pour les GS ; le 4^e film n'a pas été programmé dans une ville du département ; la projection de documentaires ; un film d'animation pour le cycle III ;
- Le lien avec la salle de proximité : une visite de cabine ou une rencontre avec des professionnels n'est pas possible pour tous les cinémas partenaires du dispositif dans le 92 ;

Nous remercions chaleureusement,

tous les enseignants qui ont pris le temps de remplir le questionnaire individuel,
les 70 enseignants relais qui ont synthétisé les réponses de leurs collègues et qui contribuent ainsi à
l'amélioration du dispositif,

Le CDDP92 et les personnes qui ont travaillé au traitement des données de l'enquête

Le groupe de travail Education au cinéma